Laurence Aëgerter – Les diachroniques

Jusqu'au 28 nov., 13h-19h (du mar. au sam.), galerie Binome, 19, rue Charlemagne, 4e, 01 42 74 27 25. Entrée libre.

TTT Lorsque le rétro-éclairage est éteint, ces lithophanies, des œuvres en porcelaine blanche, ressemblent à des bas-reliefs monochromes. Lorsqu'il est allumé, elles se métamorphosent en images aux fines nuances de gris. Laurence Aëgerter joue, en magicienne, avec l'essence de la photographie, la lumière, pour révéler les archives d'un asile italien ou les clichés réalisés tout autour de la planète pour le philanthrope Albert Kahn au début du XXe siècle. Elle a choisi, dans ce dernier cas, cinq photographies ambiguës, qui nous mettent mal à l'aise aujourd'hui, telle cette femme noire photographiée nue à Djibouti, sans doute sans y avoir consenti. La demi-douzaine d'autres œuvres présentées repose également sur l'idée d'une dualité, celle par exemple d'un reflet créé avec un miroir et sur un effet de surprise sans cesse renouvelé par l'artiste. — *M.-A.K.*